

*Au temps de st Vincent de Paul
... et aujourd'hui*

LOUISE DE MARILLAC

NUMEROS DEJA PARUS ET DISPONIBLES

- | | |
|---|---------------------------------|
| 17. La prière. | 31. La charité. |
| 18. La foi. | 32. La douceur. |
| 19. Dieu. | 33. La mortification. |
| 20. Jésus-Christ. | 34. Le zèle. |
| 21. L'évangile. | 35. Les "nouveaux " pauvres? |
| 22. La prédication. | 36. La Mission I |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse. | 38. La formation. |
| 24. L'enfant. | 39. L'information. |
| 25. Numéro spécial: Vincent de Paul, 1581 1981. | 43. "Inventer" pour te service. |
| 26. Le travail. | 45. La chasteté |
| 27. L'argent. | 48. La justice. |
| 28. La paix. | 49. La libération. |
| 29. La simplicité. | 52. Louise de Marillac II. |
| 30. L'humilité. | 53. Louise de Marillac III. |

Les numéros commandés sont envoyés au prix de :

16 F le cahier plus les frais d'envoi.

Le numéro 50 des "Fiches vincentiennes" est présenté comme un livre (264 pages). Son titre : "MONSIEUR VINCENT, TÉMOIN DE L'ÉVANGILE" dit son but : Une approche de l'homme intérieur.

Il est vendu au prix de **80 F** pour la France (plus les frais de port et d'emballage).

Pour toute commande et abonnement

ANIMATION VINCENTIENNE
16, Grande rue Saint-Michel
31400 TOULOUSE

Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463-09 M
cahiers annuels : France 50 F -Par avion 60 F

En proposant, en 1991, pour marquer le quatrième centenaire de la naissance de Sainte Louise de Marillac, de consacrer les trois cahiers vincentiens de l'année à une connaissance plus approfondie de la fidèle disciple de M. Vincent et sa collaboratrice inspirée dans la fondation des Filles de la Charité, nous ne pensions pas prolonger cette étude. Mais, à force de fréquenter les écrits de Louise, nous avons perçu, comme une nécessité, de partager ses richesses spirituelles. C'est pourquoi, cette année encore les trois cahiers seront consacrés à M^{lle} Le Gras.

Ce numéro voudrait nous faire entrevoir la richesse théologique et spirituelle de sa contemplation du dessein éternel de Dieu. Depuis Saint Paul (Col., I, 12-23), nous savons que le thème du dessein de Dieu fait partie essentielle de la théologie chrétienne. Certes, cette notion a été plus ou moins mise en évidence, selon les époques et les écoles de théologie.

Dans le "Grand Siècle", Louise est à bonne école pour découvrir la place du dessein de Dieu dans la théologie, la spiritualité et l'action. Le P. Benito Martinez, un excellent connaisseur de Sainte Louise, dans son livre "La Señorita Le Gras y Santa Luisa de Marillac" (CEME, Salamanca, 1991), dit :

"C'est du dessein éternel de Dieu que naît sa spiritualité de la marche à la suite du Christ et sa dévotion mariale. C'est sur le dessein éternel de Dieu que Louise construit sa théologie et sa christologie... Tout dans la vie de Louise est marqué par son amour de Dieu : la volonté divine a fait un plan éternel sur la création, il se met en place dans le temps à travers la Providence." (p. 126).

Le dessein éternel de Dieu se continue encore aujourd'hui. L'homme est appelé à collaborer avec la grâce pour réaliser le plan de Dieu dans sa vie par la tolérance, la cordialité et la douceur, et dans la vie du monde par le respect de la dignité de l'homme et pour la promotion de tout l'homme et de tous les hommes. Sur ce chemin, Louise ne pourrait-elle pas être notre accompagnatrice ?

Pour Louise, savoir que toutes les étapes de son destin étaient inscrites dans l'éternité, donnait un sens rédempteur à sa vie. Elle se sentait libre pour actualiser le plan de Dieu dans une société qui lui fixait des limites. Et au lieu de se désespérer ou de se soumettre passivement, elle était dans la joie de collaborer avec Dieu qui avait pris les devants pour mettre l'homme debout.

Louise de Marillac et le dessein de Dieu

C'est du dessein éternel de Dieu que naît sa spiritualité de la marche à la suite du Christ. C'est sur le dessein éternel de Dieu que Louise construit sa théologie et sa christologie. Pour elle, le salut consiste à vivre selon ce dessein de Dieu : de toute éternité, Dieu veut que les hommes s'unissent à Lui.

Tout dans la vie de Louise est marqué par son amour de Dieu : la volonté divine a fait un plan éternel sur la création qui se met en place dans le temps à travers sa Providence.

Dans la première oraison de sa retraite de 1657, Louise de Marillac constate la grandeur du dessein de Dieu en la création de l'homme et en sa re-création :

“L'excellence du dessein de Dieu en la création de l'homme, de se l'unir étroitement éternellement, s'il se servait du seul moyen qu'il avait de lui donner qui était l'Incarnation de son Verbe qui voulait qu'étant homme parfait la nature humaine participât à la Divinité par son mérite et par sa nature si étroitement unis.” [E. 806].

Le troisième jour de sa retraite, Louise médite à nouveau sur le dessein du Dieu-Trinité :

“Le dessein de la Sainte Trinité était que le Verbe s'incarnerait dès la création de l'homme pour le faire parvenir à l'excellence de l'être que Dieu lui voulait donner.” [E. 809].

Louise de Marillac contemple un fait extraordinaire qui s'est passé dans l'éternité, mais qui s'actualise dans l'histoire du monde : Dieu, le Tout-Puissant, l'Eternel, décide de venir sur la terre et de s'y faire homme. Cette décision est pour elle le centre de l'humanité. Tout l'univers tourne autour de cette réalité et tous les hommes sont enveloppés dans la réalité de cette décision divine. Louise contemple cet événement unique dans l'histoire du monde et elle pénètre au cœur des personnages qui font cet événement : le Père, le Fils, l'Esprit, et la femme qui est nécessaire pour que le mystère se réalise : Marie.

Au cours de sa sixième et dernière oraison, Louise s'extasie à nouveau sur ce dessein de Dieu, faisant ressortir combien Dieu était impatient de l'exécuter :

“ Ô Saint-Esprit : vous seul pouvez entendre la grandeur de ce mystère qui fait paraître, si cela se pouvait dire, impatience en Dieu, mais plutôt la proximité de l'exécution du dessein de Dieu sur la nature humaine pour la perfection de l'union que sa toute-puissance veut faire en elle. ” [E. 810].

Louise aime contempler l'amour qui est en Dieu, l'amour qui est Dieu

L'amour qui est don et accueil, appelle plusieurs personnes en Dieu. On ne se donne pas à soi-même. On ne s'accueille pas soi-même. Méditant Jean XII, 28-34, Louise découvre que l'amour du Père engendre de toute éternité le Verbe et que leur amour réciproque produit le Saint-Esprit.

Se souvenant d'un principe de vie spirituelle que lui a donné Vincent de Paul : *“ Dieu est Amour et veut que l'on aille par amour. ”* [I. 86] Louise en tire des conséquences pour sa vie et la vie de sa communauté. Elle se plaît à regarder chacune des trois personnes de la Trinité, en leur diversité et en leur profonde union. Louise donne aux Sœurs, comme modèle de leur vie communautaire, la vie Trinitaire, les invitant à respecter leur diversité et à vivre en grande union les unes avec les autres

“ Je vous recommande le support et la cordialité pour honorer l'unité de la Divinité en la diversité des personnes de la Sainte-Trinité. ” [E. 288].

“ ... S'unir par le moyen d'une communication toute sincère de pensées, paroles et actions, et cela pour honorer la véritable unité en la distinction des trois personnes de la Sainte Trinité. ” [E. 794].

* * *

Dieu qui est Amour, a désiré partager son amour avec l'homme. Cette union ne sera jamais parfaite à cause de la séparation de l'homme avec Dieu. Mais, si l'homme ne peut être Dieu, **Dieu peut se faire homme**. Le moyen établi par Dieu pour que se réalise cette union, c'est **“ la sainte humanité du Fils de Dieu ”**, l'Incarnation. Dieu veut rencontrer en chaque âme **“ l'empreinte de Jésus-Christ ”**.

L'homme en Adam a voulu, par lui-même, parvenir à une égalité avec Dieu, rejetant du même coup la Vie qui lui était offerte

“Notre premier père Adam, ayant contrevenu aux desseins de Dieu, se voulant éterniser sur la terre, en mangeant du fruit défendu, et qu’au lieu d’acquérir la vie, il avait pris la mort ; pour à quoi remédier, le Fils de Dieu était venu lui-même se faire pèlerin, n’ayant été sa vie qu’un pèlerinage continuuel qui doit être l’exemple du nôtre.” [E. 770].

Dieu en qui réside l’Amour parfait, ne peut rejeter l’homme pécheur. Par l’Incarnation, Il va se lier d’amour à l’homme :

“Sitôt que la nature humaine eût péché, le Créateur dans le conseil de sa Divinité, voulant réparer cette faute, et pour ce faire, par un très-grand et pur amour, ordonna qu’une des trois personnes s’incarnerait, en quoi paraît même dans la Divinité, une profonde humilité...” [E. 697].

Louise parle : *“de l’union amoureuse du Verbe avec l’homme.”* [E. 728]. L’incarnation est, pour elle, une marque de l’immense amour de Dieu pour l’humanité :

“Jamais Dieu n’a témoigné un plus grand amour à l’homme, que lorsqu’Il a résolu de s’incarner.” [E. 698].

Louise de Marillac souligne plus la décision éternelle de Dieu que la réalisation. Il semble qu’elle soit très proche de l’idée de Saint Paul (Col. I, 15-18), selon qui le Verbe de Dieu se serait incarné même si l’homme n’avait pas péché, car le Christ devait être, selon le dessein de Dieu, le Premier-né de toute la création. Elle avait certainement entendu cette idée chez les Capucines du Faubourg Saint-Honoré qu’elle fréquentait et où elle pensait se consacrer à Dieu dans la vie religieuse. Elle fait sienne cette doctrine.

* * *

Louise perçoit combien Dieu souhaite **amener l’homme à comprendre son amour**, à partager toutes les richesses vécues au sein de la Trinité

“Quel amour, quelle invention a eu la divinité pour faire connaître sa toute-puissance en ce sujet (l’Incarnation du Verbe) qui est seul sans pareil, que la créature lui soit tellement unie, qu’elle aille de pair avec son Créateur en ce qui la concerne.” [E. 807].

Sainte Louise, une théologienne

Présenter Sainte Louise de Marillac comme une théologienne n'est ni un abus de langage ni une récupération facile. Cultivée, pétrie de la pensée de la Bible et de nombreux auteurs spirituels, toujours attentive à se former par la lecture et la méditation, elle possède une claire et riche vision du **Dessein de Dieu**.

Elle contemple ce Dieu dans sa source, son témoignage et ses manifestations :

1. DIEU EST AMOUR

Au cours d'une retraite datée de 1628, Louise est comme saisie par l'Amour que Dieu nous porte. Elle approche le merveilleux mystère Dieu nous aime et n'a qu'un désir, habiter notre âme et se laisser aimer par nous

“ Connaître l'amour qu'il nous porte ”

“ Que la fin que Dieu a eue *en créant nos âmes capables d'être entièrement possédées par Lui*, et pour jouir de Lui, et le glorifier, nous est un plus grand motif de l'aimer, et *connaître l'amour qu'il nous porte* que le bénéfice de la création ; mais il faut vénérer en nos prochains cette même grâce, ce qui les doit faire honorer, affectionner et procurer leur salut éternel, pour parvenir à leur fin. ”

[Ecrits, 696].

“ Dieu est Charité ”

“ Qui n'aime point ne connaît pas Dieu, car *Dieu est Charité!* La cause de l'amour est l'estime du bien en la chose aimée. Dieu étant très parfait en l'unité de son essence, est amour dans l'éternité de cette essence, par la connaissance de sa propre perfection. ” [Ecrits, 707].

2. LA SOURCE DE L'AMOUR : LA TRINITÉ

Sainte Louise aime méditer l'Amour qui bouillonne en Dieu. L'amour qui est don et accueil appelle plusieurs personnes en Dieu : la Trinité.

“ La parfaite union des trois en l'unité ”

“ Considérant ce que la personne du Saint-Esprit est en l'essence divine, je l'ai vu la *parfaite union des trois en l'unité*, et me souvenant de la gloire que la Sainte Eglise lui rend si souvent à la fin des psaumes, mon esprit s'est **beaucoup arrêté dans cette vérité** : que cette Divinité ne pouvait être honorée **puissamment que par sa gloire même**, dans toute l'éternité, et *j'ai en vue un des effets du Saint-Esprit en Dieu être l'union.* ” [Ecrits, 808].

On voit Louise habitée par la Trinité sainte et manifestant spontanément ses convictions, à la manière d'une prière :

“ Amour de Dieu en lui-même... vers les hommes ”

“ *Amour de Dieu en lui-même* qui, en l'unité de son essence engendra de toute éternité son Verbe par la connaissance de soi-même et la production du Saint-Esprit en produisant leur amour réciproque qui est le Saint-Esprit.

Amour de Dieu vers les hommes, voulant que son Fils se fît homme pour ce que ses délices qu'il a, sont d'être avec les hommes, et afin que s'accommodant à la façon des hommes, il leur donna tous les témoignages qu'il a faits en toute sa vie humaine sur la terre, que Dieu de toute éternité les a aimés.

Aimons donc cet amour et nous en concevrons la durée, puisqu'elle ne dépend aucunement de nous, et pour ce sujet, ayons souvent en notre souvenir toutes les actions de la vie de notre Amant pour l'imiter, qui, non content de l'amour général de toutes les âmes appelées, veut en avoir de très chéries, élevées par la pureté de son amour. ” [Ecrits, 817].

La Trinité sainte ainsi aimée et contemplée est le fondement de la vie communautaire, tant chez les prêtres de la Mission que chez les Filles de la Charité :

“ Une mutuelle dilection ”

“ Ils honorent de plus la Sainte Trinité par l’union grande qui est entre eux, non contrainte ni forcée, mais toujours continuée par une douce nécessité, que la cordialité foment en une mutuelle dilection, et par une relation sainte, communiquée en eux par le Saint-Esprit au fils de Dieu, qui se détachant en quelque manière personnellement de son Père, a voulu prendre notre chair pour le salut des hommes, ils se détachent entièrement de tout ce qui les pourrait empêcher de travailler à cette fin pour la gloire de Dieu. ” [Ecrits, 694].

“ Ainsi que les trois personnes divines ”

“ Elles se souviendront que les vraies Filles de la Charité pour bien faire ce que Dieu leur demande, ne doivent être qu’une ; et parce que la nature corrompue nous a ôté cette perfection, nous séparant par le péché de notre unité qui est Dieu, nous devons par relation à la Sainte Trinité, n’être qu’un cœur et n’agir qu’en un même esprit ainsi que les trois Divines personnes, de telle sorte que quand la Sœur qui est pour les Malades requerra l’aide de sa Sœur, la Sœur qui est pour l’instruction des Enfants, ne manquera pas de lui aider... ”

[Ecrits, 764].

3. LE TÉMOIGNAGE DE L’AMOUR : L’INCARNATION

Sainte Louise médite aussi volontiers sur le Mystère de l’Incarnation, lien d’amour par excellence, de Dieu avec les hommes. Pour elle, ce Mystère est la marque de l’immense amour de Dieu pour l’humanité

“ Jamais il n’a témoigné un plus grand amour ”

“ Que jamais Dieu n’a témoigné un plus grand amour à l’homme, que lorsqu’il a résolu de s’incarner, car de là dépendaient toutes les autres grâces qu’il nous a faites depuis ; en quoi je reconnais que ce nous est un enseignement, d’aimer grandement et principalement nos ennemis, et procurer en tant que nous pouvons leur salut. ”

[Ecrits, 698].

“ Ô admirable amour, ô secret caché ! ”

“ Sitôt que notre premier père eut péché, la bonté de Dieu ayant pitié de la nature humaine, promit de réparer sa faute par l’Incarnation de son Verbe, laquelle promesse fut si puissante que, quoiqu’elle n’abolît entièrement le péché, à cause de la liberté que Dieu avait donnée à l’homme, il en changea l’effet, le rendant personnel. Sa promesse nous valant lors d’effet, qui faisait que le dessein de Dieu lui paraissant comme exécuté, la nature, généralement, ne pouvait plus participer à la faute d’un particulier à cause que la personne d’un Dieu en faisait partie.

Ô admirable amour, ô secret caché ! Qu’avez-vous voulu faire, ô mon Dieu, en la création de l’homme car vous n’ignoriez pas sa faiblesse. Mais il le fallait ainsi pour *nous faire comprendre, ô notre Maître, les effets de votre grand Amour.* ” [Ecrits, 791].

“ Le Verbe s’incarnerait dès la création de l’homme ”

“ Et mon esprit s’est souvenu de la pensée que j’avais eue, *que le dessein de la Sainte Trinité était que le Verbe s’incarnerait dès la création de l’homme*, pour le faire parvenir à l’excellence de l’être que Dieu lui voulait donner par l’union éternelle qu’il voulait avoir avec Lui, comme état le plus admirable de ses opérations extérieures.

Mon oraison a été plus de vue que de raisonnement, et grand attrait à l’humanité sainte de Notre-Seigneur, avec désir de l’honorer et imiter le plus que je pouvais dans la personne des pauvres et tous mes prochains, ayant appris dans quelque lecture qu’il nous avait enseigné la charité, pour suppléer à l’impuissance de rendre à sa personne aucun service, ce qui a pénétré mon cœur d’une manière toute particulière et très-intime. ” [Ecrits, 809].

Et l’Incarnation est tout à la fois école de perfection et d’humilité

“ Aimer l’abaissement, puisque Dieu s’y est joint ”

“ *Aimer l’abaissement, puisque Dieu s’y est joint*, ce qu’il nous a fait paraître en sa Nativité, et voulut que nous reconnussions que *cet abaissement remplisse le Ciel d’étonnement*, nous a témoigné que Dieu en devait être glorifié, mais il faut que le mien (abaissement), chétif et misérable, soit joint au sien glorieux. ” [Ecrits, 700].

Chaque fois qu'elle communie, elle se souvient que l'Eucharistie prolonge les effets de l'Incarnation. Un jour même, elle mêle ses pensées sur l'Eucharistie et sur l'Incarnation :

“ Nous désirant semblables à lui ”

“ L'autre raison que nous avons de nous donner à Dieu pour bien communier, est la reconnaissance que nous devons avoir du grand amour qu'il nous a fait paraître, se donnant à nous en la sainte Communion; ce que nous ne pouvons qu'en témoignant à Notre-Seigneur un amour en quelque manière réciproque, en désirant de tout notre cœur le recevoir, puisque de tout son cœur, il se veut donner à nous. *Son amour m'a paru encore plus grand, en ce que son Incarnation ayant suffi pour notre rédemption, il semble qu'il se donne à nous en la sainte hostie, seulement pour notre sanctification, non seulement par l'application des mérites de son Incarnation et de sa mort, mais encore par la communication que sa bonté désire nous faire de toutes les actions de sa vie, et nous mettre dans la pratique de ses vertus, nous désirant semblables à Lui par son amour.* [Ecrits, 771-772].

“ Etre comme un air sans lequel l'âme n'a pas la vie ”

“ Le Fils de Dieu ayant pris un corps humain au ventre de la Sainte Vierge, en une innocence plus parfaite que celle du premier homme, ce qui pouvait satisfaire à la divine justice, pour la désobéissance de nos premiers parents, et nous faire connaître la vérité des choses de Dieu en ces paroles : *Que ses délices sont d'être avec les enfants des hommes.*

Néanmoins la grandeur de son amour pour nous ne s'est pas contenté de cela, mais voulant une union inséparable de la nature divine à l'humaine, *il l'a faite après l'Incarnation en l'admirable invention du très-saint Sacrement de l'Autel, auquel habite continuellement la plénitude la Divinité en la seconde personne de la très-Sainte Trinité; et cette union est moyen de celle du Créateur avec sa créature, quoique tous n'en soient pas participants, à cause de la volonté libre qui est demeurée en l'homme de se perdre, suivant la malignité de ses inclinations et persuasions de l'esprit mauvais, ou de se sauver par la grâce de l'application des mérites du fils de Dieu.*

Nous avons sujet de croire que l'assurance que Notre-Seigneur nous a donnée d'être toujours parmi nous, a été dessein de sanctifier les âmes par cette présence continuelle quoiqu'invisible, par l'application du mérite de ses actions sur celles de ses créatures : soit

demandant pardon à son Père, pour effacer nos crimes contraires aux vertus qu'il a pratiquées, soit pour rendre agréables à Dieu les actions vertueuses que, par sa grâce, les hommes peuvent faire les unissant à ses mérites. C'est par cette voie qu'il m'a semblé que l'humanité sainte de Notre-Seigneur nous est continuellement présente, le faisant par l'application de ses mérites, sanctifiant les âmes; *être comme un air sans lequel l'âme n'a pas de vie*, et c'est ainsi que j'ai vu la *Rédemption des hommes en son Incarnation, et leur sanctification par ce moyen d'union faite de l'homme avec Dieu en la personne de son Fils*, par cette présence continuellement appliquant ses mérites sur chacune âme jointe à l'union personnelle d'un Dieu en un homme, laquelle honore toute la nature, la faisant regarder de Dieu en tous comme son image, si elle n'est point défigurée par le refus de l'application des mérites de son Fils, qui ne se fait que par le péché.

Cette pensée m'est venue ensuite d'avoir désiré quelque temps l'amour de l'humanité sainte de Notre-Seigneur pour être excitée à la pratique de ses vertus, particulièrement celle de la douceur et humilité, support et amour du prochain pour me tirer de mes vices que j'exerce si souvent contraires." [Ecrits, 776-777].

4. L'IMAGE DU DIEU AMOUR : L'HOMME

Puisque Dieu a voulu devenir l'un d'entre nous, Sainte Louise en vient à découvrir et à souligner la grandeur de l'homme. Dieu est devenu homme pour que l'homme devienne Dieu.

“ Excellence de l'homme ”

“ Nous sommes assurées que vous voulez que nous vous aimions, puisque votre loi ancienne et nouvelle nous le commande, et que vous nous promettez d'être aimés de votre Père, de venir en nous avec votre Père et d'y demeurer si nous vous aimons. Puissance de l'amour!... Admirable trésor caché au plus intime de l'âme... *Excellence de l'homme!* qui te pourrait connaître! tous les hommes en seraient épris. *Tu es le sujet de l'éternité glorieuse des âmes élevées pour le Paradis, puisque étant en l'âme, Dieu y veut habiter.*

Ô Amour pur, que je vous aime! Puisque vous êtes fort comme la mort, séparez tout ce qui vous est contraire en moi.” [Ecrits, 817].

Elle se souvient aussi que la véritable grandeur de l'homme est dans sa liberté, cette capacité qu'il a de dire oui ou non à Dieu :

“ Excellence de l'homme libre ”

“ Me considérant être à Dieu par son être seul et par la création qui sont les deux fondements de mon appartenance, je me suis vue lui appartenir encore par la conservation qui est le soutien de mon être et comme une création continuelle. J'ai mis en question qu'est-ce donc que j'entendais faire dans la pensée de me donner à Lui? Et j'ai vu que cette puissance de me posséder était, par l'excellence du dessein de Dieu en la création de l'homme, de se l'unir étroitement éternellement, s'il se servait du seul moyen qu'il avait de lui donner qui était l'Incarnation de son Verbe qui voulait qu'étant homme parfait la nature humaine participât à la Divinité par son mérite et par sa nature si étroitement unis. Oh! que de merveilles se voient en ce sujet dans le Ciel, aux âmes qui ont donné à Dieu ce soi-même qui ne peut être autre que la volonté libre et qui, en l'usage, ne s'en veulent servir que comme appartenant à Dieu.

Excellence de l'âme libre qui n'étant plus à elle-même, agit en toutes ses pensées, désirs et actions, avec la justice de Dieu, n'y ayant rien de si raisonnable, de si avantageux et de plus juste, que de se donner à Dieu.” [Ecrits, 806].

5. UNE RÉUSSITE DE L'AMOUR : MARIE

Enfin, Sainte Louise situe la Vierge Marie au cœur du dessein de Dieu sur l'humanité. Sans elle, rien n'eut été possible. Elle mérite le titre de “ Mère de la grâce ”. Elle est le modèle accompli pour celles et ceux qui veulent servir ce dessein, aujourd'hui :

“ Ô Mère de la loi de Grâce ”

“ Je vous vois aujourd'hui très pure, *Vierge Mère de Grâce*, puisque c'est vous qui non seulement avez fourni de matière pour former le Sacré-Corps de votre Fils, car pour lors, vous n'étiez pas encore vraiment Mère. Mais en le produisant au monde, Ô Vous êtes, et ensemble, *Mère de Dieu et Mère d'un homme*, lequel en naissant apporte une nouvelle loi au monde, mais la seule loi qui porte Vie Eternelle.

O Mère de la loi de Grâce, puisque vous êtes Mère de grâce même, il me semble que jamais je ne vous ai reconnue pour telle. Si le peuple d'Israël honorait tant Moïse par lequel il recevait les témoignages de la volonté de Dieu, quel amour et service ne vous dois-je pas rendre pour avoir vous-même produit au monde le Dieu de la loi de grâce. Je vous en veux bien être reconnaissante tant par les louanges que je désire vous donner, aider à autre à connaître vos grandeurs comme par une toute nouvelle dévotion, et confiance que je veux avoir au pouvoir que vous avez près notre Bon Dieu. Aider-moi, je vous en supplie, Très Sainte Vierge, à accomplir ces résolutions si justes." Ecrits, 768

“ Que toute créature honore vos grandeurs,

vous regarde comme assuré moyen pour aller à Dieu, vous aime par préférence à toute autre pure créature ; que chacune vous rende la gloire que vous méritez comme *Fille bien aimée du Père, Mère du Fils, et digne Epouse du Saint-Esprit.* ” [Ecrits, 693-694].

“ Je l’ai congratulée de l’excellente dignité ”

“ Le quinzième jour d’août 1659, mon occupation durant la Sainte Messe où je devais communier a été la grandeur de la Sainte Vierge, comme mère du Fils de Dieu qu’il avait voulu tant honorer, que nous pouvons dire qu’elle a quelque part de contribution à tous les mystères que Notre-Seigneur a opérés, (et qu’) elle a contribué à son humanité par son sang et son lait virginal ; et la considérant en cette manière, *je l’ai congratulée de l’excellente dignité qu’elle a par ce moyen à ce grand et divin sacrifice perpétuel de la Croix, représenté et offert sur nos autels.* ” [Ecrits, 819-820].

“ Immaculée ”

“ Sa Conception et toutes les grâces à elle données infuses, par le choix que Dieu en a fait pour sa Mère qu’il a rendue *Immaculée, par prévention du mérite de la vie de son Fils.* ” [Ecrits, 805].

Depuis l'Incarnation, l'homme est tenu à collaborer avec la grâce pour réaliser le plan de Dieu dans sa vie quotidienne. Ne pas collaborer au dessein de Dieu, s'y opposer, amène à la confusion, à l'infidélité.

Puisque Dieu a voulu devenir homme, Louise de Marillac découvre ainsi toute sa grandeur, toute sa beauté.

“Vous nous promettez d’être aimés de votre Père, de venir en nous avec votre Père, d’y demeurer si nous vous aimons. Puissance de l’amour...” [E. 817].

Dieu est devenu homme pour que l'homme devienne Dieu. La Foi, c'est accueillir ce don inouï de notre divinisation. Ce don se fait en Jésus-Christ. L'homme est invité à entrer librement dans l'expérience pascale du Christ. La grâce de Dieu, du Dieu d'Amour, reste toujours respectueuse de la libre détermination de l'homme. Louise souligne plusieurs fois “cette liberté que Dieu a donné à l'homme” [E. 776, 791] qui lui permet de choisir volontairement ce qu'il désire faire : adhérer à Dieu ou le rejeter. Louise s'émerveille de ce que l'homme peut faire de sa liberté :

“Oh! que de merveilles se voient en ce sujet dans le ciel aux âmes qui ont donné à Dieu ce soi-même qui ne peut être autre que la volonté libre et qui, en l'usage, ne s'en veulent servir que comme appartenant à Dieu...” [E. 806].

* * *

Le mystère de l'Incarnation se réalise en trois phases

- *Premièrement*, la décision que le Verbe s'incarne et le choix de Marie pour être sa Mère : tout cela dans le même plan de Dieu.
- *Deuxièmement*, l'annonce de ce plan à l'homme qui vient de pécher : la Promesse.

Troisièmement, sa réalisation dans le temps : Jésus-Christ se fait homme et Marie est sa mère.

Louise de Marillac situe Marie au cœur du dessein d'amour de Dieu sur l'humanité :

“ Je vous vois aujourd'hui très pure, Vierge mère de grâce, puisque c'est vous qui avez fourni de matière pour former le sacré corps de votre Fils... en le produisant au monde, oh ! vous êtes, et ensemble, Mère de Dieu et Mère d'un homme. ” [E. 768].

Louise admire la manière dont Marie a répondu au dessein de Dieu :

“ Que glorieuse soit éternellement cette belle âme élue entre les mille millions pour l'adhérence qu'elle a donnée aux desseins de Dieu. ” [E. 693].

Marie est, au sens biblique du terme, “servante”. En acceptant d'être le maillon indispensable de l'Incarnation de la deuxième personne de la Sainte Trinité, elle s'engage par le don total d'elle-même, à participer à la mission salvatrice de son Fils.

Pour Louise de Marillac, le dessein éternel de Dieu est le principe de sa doctrine mariale. Comme tous les auteurs spirituels du XVII^e siècle, et en particulier Saint Vincent, la raison de toutes les prérogatives de Marie se trouve dans sa maternité divine. Marie a eu toutes les vertus héroïques, elle fut Immaculée et Mère de la Grâce tout simplement parce que choisie de Dieu. Et cela lui fut donné en toute justice lorsqu'elle accepta ce choix.

* * *

Pour Louise de Marillac, l'Eucharistie est comme le résumé, la récapitulation, le sommet de l'Amour de Dieu, de son dessein d'Amour.

“ La grandeur de l'amour de Dieu pour nous ne s'est pas contenté de cela (l'Incarnation), mais voulant une union inséparable de la nature divine à l'humaine, il l'a faite après l'Incarnation en l'admirable invention du Très Saint Sacrement de l'Autel, auquel habite continuellement la plénitude de la divinité en la seconde personne de la Très Sainte Trinité. ” [E. 776].

Louise ne tarit pas d'admiration devant ce sacrement de l'Amour et du don de Dieu à l'homme. Son action de grâces après la communion lui permet de dire à Dieu tout son amour et sa grande joie d'être admise à vivre unie à la Trinité :

“ Le temps d'après la sainte communion doit être lié à ces mêmes actes et sentiments, se tenant attentif à cette divine présence, faisant des actes de reconnaissance quelquefois simplement vers la Divinité, d'autre fois, multipliant les actes séparément aux trois divines Personnes selon leurs attributs, nous réjouissant en admirant cette admirable invention et amoureuse union par laquelle Dieu, se voyant en nous, il nous rend tout de nouveau ses semblables par la communication, non seulement de sa grâce, mais de Lui-même, qui nous applique si efficacement le mérite de sa Vie et de sa Mort, qui nous donne capacité de vivre en Lui. ” [E. 811-812].

* * *

Pour Louise de Marillac, le dessein de Dieu touche tout : sa vie, la création et aussi le projet sur la Compagnie des Filles de la Charité pour la gloire de Dieu et le bien des pauvres.

Le dessein de Dieu s'étend à tout : l'esprit, le charisme, le service matériel et spirituel, la direction de la Compagnie par le Supérieur Général de la Congrégation de la Mission. Le dessein de Dieu se déploie en chaque sœur et dans tous les détails de sa vie. En suivant son directeur et supérieur, elle affirme que, de toute éternité, Dieu a eu un dessein sur la vocation des Filles de la Charité.

Les sœurs ne peuvent jamais oublier cela, elles doivent accepter le dessein éternel de Dieu, l'aimer et y collaborer afin qu'il s'accomplisse en elles.

**Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1992 ?
Sinon, faites-le sans tarder. Merci.**

Pour le partage...

1. Lorsque je parle ou j'entends parler de "**dessein de Dieu**", qu'est-ce que cela veut dire?"
2. Le dessein éternel de Dieu et **ma liberté** : me soumettre passivement ou collaborer dans la joie?
3. **Marie** peut-elle être le modèle, l'image, le symbole de la femme d'aujourd'hui?
4. En méditant la Sainte Ecriture, comment puis-je **découvrir** et **vivre** le dessein de Dieu aujourd'hui?
5. Les Constitutions des Filles de la Charité (2.15) disent à propos de la méditation de la Parole de Dieu qu'il faut contempler la personne de Jésus et ses attitudes par rapport aux pauvres. Comment cela peut-il me permettre de **m'engager**, aujourd'hui, dans le **dessein d'amour de Dieu**?
6. "**Dieu a besoin des hommes...**" : comment je vis la collaboration humaine dans l'actualisation du dessein de Dieu?

Bibliographie

“En retraite avec Louise de Marillac”.

Antoine K. Douaihy CM, Province Fdlc, Beyrouth, Liban, 1991.

“La señorita Le Gras y Santa Luisa de Marillac”.

Benito Martinez CM, 1991, CEME, Salamanca (Espagne).

“Santa Luisa una vita illuminata della Carità”.

Annali della Missione 2/3, Roma, 1991.

Les “Carnets Vincentiens”

de M. Jean MORIN, Prêtre de la Mission.

N° 1 : Retraite à La Chesnaye, donnée aux Prêtres de la Mission.

N° 2 : Origines de la Compagnie des Filles de la Charité.
L'expérience spirituelle de Saint Vincent de Paul.

N° 3 : La foi de Saint Vincent de Paul.
Vincent de Paul et l'Esprit-Saint.
Vincent de Paul fondateur.

Adresser vos commandes à :

ANIMATION VINCENTIENNE

16, Grande rue Saint-Michel - 31400 TOULOUSE
(en précisant “Carnets Vincentiens” ET son numéro)

C. C. P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463-09 M

Le carnet : 40 francs franco.

**“ Je vous adore
Très Sainte Trinité,
un seul Dieu en trois Personnes,
le Père, le Fils et l’Esprit-Saint
et je vous remercie de toutes les grâces
que j’ai reçues de votre bonté.
Je vous donne mon cœur
et tout ce qui m’appartient
pour faire à jamais
votre sainte volonté. ”**

Louise de Marillac [Ecrits, 762].